

dernier. Les autres grands producteurs, tels que la France, le Royaume-Uni et la Chine, vont devoir continuer à vendre afin de conserver leur rythme de production. Malgré la baisse des conflits entre États, le Moyen-Orient et l'Asie veulent encore se munir d'armes modernes et de technologies sophistiquées à usage militaire. Pour ces raisons, le professeur Klare a conclu que le commerce des armes devrait connaître un regain très bientôt.

Le professeur **Keith Krause**, de l'Université York à Toronto, a présenté une analyse différente de la situation. Les budgets militaires ont augmenté seulement de 0,6 p. 100 par année depuis 1984. Sur le plan géopolitique, la Guerre froide et la décolonisation, deux facteurs aujourd'hui disparus, stimulaient la plus grande partie des achats d'armes. Bien sûr, on peut remarquer une tendance à l'acquisition d'armes de destruction massive -- d'ailleurs en partie motivée par les interdictions dont elles font l'objet -- mais ces armes ne sont pas militairement très utiles. On se retrouve donc avec des surplus et une grande capacité de production d'armes conventionnelles, mais il faut s'attendre à ce qu'à long terme, la capacité de production décline de 25 à 33 p. 100 par rapport au total actuel. M. Krause reconnaît que, dans un marché restreint, la compétition entre vendeurs et les subventions accordées pour les ventes d'armes peuvent alimenter la demande d'armes. Néanmoins, il croit que la stagnation du marché des armes aura aussi pour effet de favoriser des efforts modestes de limitation des exportations.

M. Krause a terminé son exposé en recommandant de faire porter les efforts de limitation des armements conventionnels sur des problèmes de fond. On devrait lier l'aide économique aux ventes militaires, conclure des accords de sécurité régionaux et substituer aux transferts d'armes des transferts de techniques civiles de pointe.

Le professeur **Jim Fergusson**, de l'Université du Manitoba, a noté que les conférenciers s'étaient consacrés à l'analyse de l'effet de la demande sur le marché des armes, mais qu'ils avaient quelque peu négligé l'incidence de l'offre. Celle-ci fluctue avec les intérêts des États et des industries et d'après les changements que subit le régime de production (songeons en particulier à la globalisation de l'industrie des armes). La forme